

sions. Seules les notices propres à Usuard sont accompagnées d'une courte notice.

En rendant hommage à la qualité de cette œuvre, il convient de rappeler le nom de Dom H. Quentin. Le travail de Dom J. Dubois attire en effet à nouveau l'attention sur l'ouvrage de l'illustre bénédictin, *Les Martyrologes historiques du moyen âge* qui, il y aura bientôt soixante ans (1908), ouvrit une voie si féconde aux recherches hagiographiques.

P. JOUNEL.

Chant

Le chant liturgique après Vatican II, coll. Kinnor, Editions Fleurus 1966, 248 pp.

Ce volume publie le texte des conférences de la Semaine Internationale d'études sur le chant liturgique après Vatican II, qui s'est tenu à Fribourg (Suisse) du 22 au 28 août 1965.

Comme le dit le P. Gelineau dans l'avant-propos, « à deux ans seulement de la Constitution sur la liturgie et après à peine une année de vie liturgique renaissante, c'est merveille de voir, à travers le monde, le jaillissement musical et choral des peuples qui se mettent à louer Dieu dans leurs langues, sur leurs modes et leurs rythmes propres... S'il fallait s'inquiéter, ce ne serait point d'un soudain silence dans l'Eglise de Dieu, mais plutôt de la luxuriance d'une frondaison mêlée et touffue dont l'harmonie pourrait souffrir ».

Toute une série de problèmes nouveaux est ainsi posée aux musiciens, aux pasteurs et aux fidèles, par ce renouveau du chant dans la célébration liturgique. C'est à éclairer ces problèmes et à guider dans la recherche de leur solution que s'est employée la Semaine d'études de Fribourg. La meilleure façon de la présenter consiste à en exposer le programme. Voici donc les diverses têtes de chapitres : Musique sacrée et réforme liturgique (J.-A. Jungmann); *Le munus ministeriale* de la musique dans le culte chrétien (H. Hucke); Les divers acteurs du chant liturgique et leur rôle respectif. (M. Manzano); La cantillation des lectures et des prières dans la messe (L. Agustoni); La psalmodie et les chants processionnaires (J. Gelineau); Valeur et limite du lied dans la liturgie (B. Huijbers); Les valeurs actuelles du chant grégorien (J. Jeanneteau); La place de la musique autochtone et contemporaine dans la liturgie (J. Joris); Les instruments de musique et le culte chrétien (R. Reboud); Le rôle de la chorale et l'emploi de la polyphonie (E. Quack); L'action régionale concertée pour la musique sacrée (P. Kaelin). Si, dans cet ensemble d'exposés de grande qualité, il fallait

attirer l'attention sur l'un d'entre eux, c'est le chapitre du Dr H. Hucke que nous inviterions à lire le plus attentivement, surtout dans son analyse des différentes formes du chant (pp. 40-51).

De tels travaux aideront à tendre vers l'objectif tracé par le cardinal Lercaro dans la lettre qu'il adressa à l'évêque de Fribourg, président de la Semaine d'études : « *Cantare amantis est*. C'est pourquoi nous voulons une liturgie qui transforme le cœur du saint peuple de Dieu en ardent amour du Seigneur. Nous voulons aussi un chant qui élève sa prière et lui donne des ailes dans la beauté, l'art et l'inspiration » (p. 13).

P. J.

La célébration chrétienne

Le dimanche, coll. *Lex orandi* n° 39, Paris, Les Editions du Cerf, 1965, 186 pp.

La célébration du jour du Seigneur constitua le premier objectif du CPL lors de sa fondation. Il en fit, en 1947, le thème de son congrès national, tenu à Lyon. Les actes de ce congrès, publiés sous le titre *Le jour du Seigneur* aux éditions R. Laffont (382 pp.), auxquels il faut joindre LMD n° 9 (*Dimanche et célébration chrétienne*) parue la même année et le volume de Dom J. Hild, *Dimanche et vie pascale* (Brepols 1949, 466 pp.), offrent un ensemble d'études fondamentales, qui ont exercé une influence décisive sur le renouveau liturgique des vingt dernières années. Ces études conservent toute leur valeur scientifique et leur actualité pastorale. Pour le moment on ne saurait y ajouter que des compléments. LMD 83 (1965) apportait ces compléments sur le plan pastoral. Les actes de la 9^e Semaine d'études liturgiques de l'Institut Saint-Serge (1964), que publie le présent volume de *Lex orandi*, complète notre information sur les plans historique et théologique, en même temps qu'ils enrichissent nos connaissances sur la célébration du dimanche dans les Eglises orthodoxes et protestantes, ainsi que dans l'Eglise anglicane. On retiendra peut-être comme les plus neufs et les plus suggestifs les deux exposés protestants : celui du professeur Willy Rordorf sur le dimanche, jour du culte et jour du repos dans l'Eglise primitive (pp. 91-112), et celui du professeur Jean Bosc, intitulé : « Réflexions sur une éthique du dimanche » (pp. 113-124). L'étude du Rev. Douglas Webb sur le dimanche en Angleterre depuis la Réforme (pp. 149-168) complète celle qu'a publiée le Rev. Renaud Pilkington sur le même sujet dans LMD 83 (pp. 98-104).